**Dr Anthony J. Tomasino, Judaïsme, Session 5,
Alexandre le Grand**© 2024 Tony Tomasino et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Anthony Tomasino dans son enseignement sur le judaïsme avant Jésus. Il s'agit de la session 5, Alexandre le Grand.

Nous avons donc parlé des luttes entre la Perse et la Grèce.

À ce stade de son histoire, la Perse se trouve incapable de maintenir financièrement le même type de présence militaire qu’elle avait auparavant. L’époque de l’invasion de la Grèce par la Perse est donc révolue. Cependant, les Grecs ont une longue mémoire et ils ne pardonnent pas.

Nous constatons donc que les Grecs cherchent toujours à se venger. Pour la plupart, ils sont incapables de réaliser ces ambitions parce qu’ils sont trop occupés à se battre les uns contre les autres, à se détester et tout ce genre de bonnes choses. Finalement, les Grecs sont unis sous le règne de quelqu'un qui, d'une certaine manière, était plutôt inattendu parce qu'il n'était pas du tout Grec.

Je parle d'un homme du nom de Philippe de Macédoine. Voici donc ce qui se passe lorsque nous parlons d'Alexandre le Grand. Vous savez, parfois nous nous demandons ce qu'il y avait de si génial chez certaines de ces personnes lorsque nous parlions de Cyrus et pourquoi Cyrus a vraiment mérité le titre de grand Alexandre.

Enfin, pas tant que sa personnalité ou même sa droiture ou sa bonté ou quoi que ce soit de ce genre qui l'a aidé à mériter ce titre. Pour lui, ce sont vraiment ses réalisations qui comptent, car aucun personnage de l’histoire du monde n’a eu un impact aussi important qu’Alexandre le Grand. Et le gars seulement, eh bien, vous savez, en dehors de Jésus.

Mais de toute façon, ce type n’a vécu que 33 ans, ce qui, vous savez, en dehors de Jésus, combien de personnes ont accompli autant de choses dans une vie aussi courte ? Mais sous son administration, ses campagnes, etc., le centre du monde s’est vraiment incliné. Cela s'est produit à l'Est, cela s'est produit au Moyen-Orient avec les Babyloniens et les Perses, et maintenant, tout à coup, tout le centre du monde va se déplacer vers l'Ouest, et les Grecs vont devenir proéminents, et puis les Romains. Ainsi, le monde que nous connaissons aujourd’hui a été en grande partie créé par Alexandre le Grand.

Je veux dire, on peut souvent dire quelque chose comme si ça n'avait pas été lui, ça aurait été quelqu'un d'autre. Mais nous ne savons vraiment pas, tu sais ? Ainsi, en 10 ans, il créa le plus grand empire que le monde ait jamais connu jusqu’à cette époque. C'est assez impressionnant.

Il a encouragé la fusion des idées occidentales et orientales en une nouvelle expression culturelle que nous appelons l'hellénisme. Et nous allons en parler un peu plus dans une minute ou deux ici. Alors, revenons un peu en arrière et parlons d'où il vient.

Les origines d'Alexandre. J'ai déjà évoqué son père, Philip. Alexandre était originaire de Macédoine.

Maintenant, regardez ici. C'est la Macédoine. La Grèce, bien sûr, est ici.

Ainsi, les Macédoniens étaient considérés par les Grecs comme des barbares. Ils n’étaient pas aussi cultivés que les Grecs. Mais ils étaient proches voisins et devenaient assez puissants et se mêlaient à toutes les querelles entre les Grecs.

Finalement, ils ont commencé à maîtriser une partie de ce métier qu’ils avaient appris des Grecs – le métier, enfin, pas tant celui de l’homme d’État que celui de la guerre. Il est le fils de Philippe.

Philippe était le roi de Macédoine. Il avait été capturé dans une de ces grandes escarmouches. Alors qu'il était prisonnier de guerre, il étudia les tactiques de combat de ses conquérants.

Il les a améliorés. Utilisant ses nouvelles connaissances, il conquit plusieurs cités-États grecques et les réunit en un seul royaume sous les Macédoniens. Eh bien, les Grecs n’aimaient pas beaucoup cela parce qu’ils n’aimaient pas vraiment les Macédoniens.

Mais ils n'avaient pas beaucoup de choix en la matière car les Macédoniens étaient devenus forts à ce stade. Des rumeurs circulaient selon lesquelles Alexandre, à sa naissance, était en réalité le fils de Zeus. Ces rumeurs n'ont pas été encouragées par Philip.

Ils furent cependant probablement encouragés par la mère d'Alexandre, Olympia. La rumeur disait qu'elle était une sorcière qui dormait avec des serpents, et l'idée était qu'elle avait été imprégnée par Zeus sous la forme d'un serpent.

Et c’est pourquoi Alexandre n’était pas en réalité un simple mortel, mais bien plus qu’un simple mortel. Désormais, Philippe souhaitait offrir à son fils la meilleure éducation possible, à la grecque. Il a donc embauché un tuteur pour son garçon, quelqu'un dont vous reconnaîtrez peut-être le nom.

Aristote, le philosophe grec, fut son précepteur. Grâce à son éducation, Alexandre a développé un amour pour la culture grecque et, comme tous les Grecs, en est venu à considérer la culture grecque comme supérieure à toutes les autres cultures du monde.

Il s'agit d'une représentation de la mère d'Alexandre, Olympia. Ou Olympias, comme vous le verrez également écrit. Et comme je l’ai dit, c’était une femme très puissante et ambitieuse, comme l’étaient beaucoup de femmes à cette époque.

On a presque parfois l'impression que Philip avait peur d'elle, et peut-être pour une bonne raison. Philippe, le père d'Alexandre, était un homme puissant, une personne physiquement imposante et un guerrier très compétent. Ainsi Alexandre devint roi en 336 après l’assassinat de Philippe.

Les rumeurs disent qu'il a été assassiné par des personnes engagées par sa femme, Olympias, qui voulait, bien sûr, que son fils devienne roi. Alexandre avait 20 ans lorsqu’il devint roi de l’Empire grec. Immédiatement, bien sûr, les cités-États grecques ont décidé de tester son courage.

Plusieurs d'entre eux se sont rebellés, notamment la ville de Thèbes. À ce stade, Alexandre a estimé qu’il était essentiel qu’il fasse preuve de force et de force.

donc un certain nombre de rébellions, d’abord au nord. Mais sa cruauté envers les habitants de Thèbes est devenue quelque peu légendaire. Lorsque ses forces prirent Thèbes, elles détruisirent la ville, incendièrent ses bâtiments et tuèrent ses habitants.

Hommes, femmes et enfants furent massacrés. Et la peur d’Alexandre s’est répandue dans les autres cités-États grecques. Et beaucoup se sont rapidement rangés dans la file et l’ont reconnu comme leur chef.

Ainsi, Alexandre se consacre désormais à l’expansion de son empire. L'ambition de Philippe était déjà d'envahir la Perse. Il avait ces idées en tête.

Rappelez-vous que la Perse avait autrefois conquis la Macédoine, la Macédoine. Et comme je l’ai déjà mentionné, les Macédoniens ne l’avaient pas oublié. Ils ont fait semblant d'invasion en faisant valoir qu'ils possédaient des colonies grecques le long de l'Asie Mineure, qui étaient dominées par les Perses.

L’idée était donc que ce serait une noble croisade pour les forces grecques de traverser et de libérer ces colonies grecques, afin que le peuple grec puisse être libre d’être Grec. Eh bien, en 334 avant JC, Alexandre a rassemblé une armée de 40 000 soldats. Et il traversa les Dardanelles jusqu'en Asie.

Maintenant, son objectif initial, comme nous l’avons dit, était simplement de libérer quelques colonies grecques, puis probablement de revenir avec une force plus importante ou quelque chose comme ça. Mais ce qui s’est passé, c’est que lorsqu’il a marché en Asie Mineure, il n’a rencontré pratiquement aucune résistance. Et cela a dû être une surprise pour Alexandre.

Cela démontre dans une certaine mesure à quel point les dirigeants de la Perse étaient devenus incompétents à ce stade. Parce que tout le monde savait qu’Alexandre allait envahir. Ce n’était pas un grand secret.

Pourtant, ils n’avaient rien fait pour fortifier cette frontière. Alexandre et ses troupes étaient certainement encouragés par le fait que cela semblait être un jeu d’enfant. Ils libérèrent donc les colonies grecques puis entamèrent leur marche à travers l'Asie Mineure.

L'un des premiers arrêts de ce voyage était à Gordium, en Phrygie, qui se trouve en plein centre de l'Asie Mineure. Or, ici, il y a une longue légende concernant le nœud gordien. Et l'idée était, et il existe plusieurs versions différentes de cette histoire, mais fondamentalement, l'idée était qu'il y avait cet énorme nœud incassable qui se nouait comme un joug de bœuf.

La légende racontée par les habitants de Gordium était qu'il avait été prophétisé que celui qui parviendrait à dénouer ce nœud deviendrait le souverain du monde. Eh bien, Alexandre a jeté un coup d'œil au nœud, l'a arraché un peu ici, l'a arraché un peu là. Puis il sortit son épée et coupa le nœud en deux.

Couper le nœud gordien, comme on dit, ce qui semble un peu injuste et un peu moins casher. Mais bon, tu sais, ça a marché. Et tout le monde y voyait un présage des prochaines conquêtes d'Alexandre.

Donc vaincre Darius III. La première fois que les forces d'Alexandre rencontrèrent un grand groupe de soldats perses, ce fut à Granicus. Dans ce cas, encore une fois, les chiffres sont presque certainement exagérés par les sources grecques parce que, vous savez, elles veulent qu’ils sonnent comme des victoires incroyablement remarquables et surhumaines.

Mais il ne fait aucun doute que les forces auxquelles Alexandre faisait face étaient bien plus importantes que sa propre armée de 40 000 hommes. Et ils remportèrent une victoire facile à Granicus. Et selon les archives conservées par les Grecs, son armée n'a perdu que 110 hommes dans l'escarmouche.

C’était donc comme le premier type de conflit majeur. La bataille d'Issus était la première fois qu'Alexandre rencontrait une armée dirigée par le roi Darius lui-même. Une fois de plus, les Grecs remportèrent une victoire facile et Darius III fut contraint de fuir.

Il a dû partir personnellement. Il a abandonné sa femme et ses enfants. Alexandre les accueillit et les traita comme des invités d'honneur, ce qui est tout à son honneur.

Cela nous ramène à la question de savoir comment l’armée relativement petite d’Alexandre a pu affronter ces forces perses beaucoup plus importantes. Nous avons déjà parlé un peu de la supériorité du blindage, mais il y a aussi la supériorité du type de troupes dont nous parlons ici.

Les troupes grecques étaient des vétérans aguerris. Ils se battaient les uns contre les autres parce que toutes les cités-États grecques étaient constamment en guerre les unes contre les autres. Les gens comme les Spartiates sont célèbres pour avoir été entraînés dès leur jeunesse, dès leur plus jeune âge, pour devenir des guerriers.

Mais ils n’étaient pas les seuls. Les Athéniens, les Thébains, les Ioniens, toutes ces différentes cités-États de Grèce s'entraînaient et s'entraînaient constamment pour que les jeunes puissent grandir et devenir des soldats capables de lutter contre les autres cités-États et d'affirmer leur supériorité. Nous avons donc ici ces soldats grecs entraînés et bien armés contre les armées perses, composées de personnes provenant de toutes les régions de l’empire perse.

Beaucoup d’entre eux ne sont probablement pas très bien formés. Ils le font pour l'argent, vous savez. Certains des soldats de cette armée, l’armée perse, étaient probablement eux-mêmes grecs.

Ainsi, lorsque les combats devinrent difficiles, les forces perses se mirent en fuite. Ils ne pensaient pas que cela valait la peine de défendre leur vie, en particulier les empereurs de cette phase ultérieure, qui étaient considérés comme plutôt incompétents et corrompus. C’était l’une des principales raisons pour lesquelles les armées étaient si déséquilibrées.

Une autre raison, bien sûr, que j'ai déjà mentionnée, est l'armure supérieure, mais aussi la technique supérieure. Cela est lié au développement d’une tactique de combat appelée phalange. Maintenant, la façon dont fonctionnait la phalange, voici une image, une sorte d'illustration d'une phalange, c'est que les soldats grecs, les lignes de front, étaient armés et équipés d'un grand bouclier, et ces boucliers pouvaient être reliés entre eux, et puis le les lances pouvaient être étendues à travers les trous des boucliers.

Ce qui est intéressant, c'est que les armées perses dépendaient de leur cavalerie, vous savez, c'étaient de grands cavaliers, et aussi de l'arc et des flèches, et elles utilisaient beaucoup de flèches légères. Certains ont fait remarquer que cela devait être très impressionnant de voir cette pluie de flèches venant des armées perses et tomber sur les soldats grecs. Mais avec les formations de phalanges, les Grecs pouvaient simplement lever leurs boucliers et former ce mur quasiment impénétrable.

Ainsi, la principale tactique utilisée par les Perses s’est avérée assez inefficace contre cette phalange grecque. Une autre chose qui doit être mentionnée ici est la propagande d'Alexandre. Alexandre était un étudiant de la tactique de Cyrus le Grand, et il n'hésitait pas du tout à dépeindre la royauté perse actuelle, l'administration, comme étant incompétente et se considérait comme étant celui qui pourrait ramener les lumières et l'ordre dans le pays perse. Empire.

Il a également utilisé quelques tactiques effrayantes, et l'une des choses qu'il a faites, qui était plutôt intelligente, c'est qu'il a forgé ces mors de cheval surdimensionnés, beaucoup plus gros qu'un cheval normal n'utiliserait jamais comme mors, et après une bataille, il les laisserait traîner sur le champ de bataille. Eh bien, des rumeurs se sont répandues selon lesquelles Alexandre le Grand possédait des chevaux surdimensionnés. Comment pouvons-nous nous opposer à ceux qui possèdent ces chevaux géants ? C’est donc le genre de choses dans lesquelles Alexandre excellait, et ce genre de ruses et d’autres qu’il utilisait pour inciter les gens à le craindre et à vouloir se rendre plutôt que de se battre.

Ainsi, après qu'Alexandre ait traversé et libéré l'Asie Mineure, il descend la côte du Moyen-Orient et se dirige vers la région de Phénicie et arrive dans l'ancienne ville de Tyr . Or, Tyr est une ville intéressante dans la manière dont elle était construite à cette époque. D’après l’Ancien Testament, Tyr n’a jamais été très populaire auprès du peuple d’Israël ou de Juda en raison du fait qu’ils étaient les grands marchands d’esclaves du monde antique.

Mais c'est en 332 qu'Alexandre arriva à Tyr . Maintenant, de la manière dont Tyr est construite, il y a une ville principale ici sur le rivage, puis il y a une île à environ 800 mètres du rivage. Et l’île était fortement, fortement fortifiée.

Avant un siège, les habitants de Tyr déplaçaient une grande partie de leur population, leurs personnages les plus importants, etc., vers la zone de la forteresse insulaire. Ils pourraient y tenir très, très longtemps. Ils possédaient une marine très célèbre, l’une des marines les plus puissantes et les plus compétentes du Moyen-Orient.

Et ils pourraient également continuer à approvisionner leurs gens dans cette zone pendant de très nombreuses années, enfin, pendant très longtemps. En fait, le roi Nabuchodonosor a assiégé Tyr pour ; Je crois que c'était 13 ans avant qu'ils décident tous les deux qu'ils en avaient assez, et Nabuchodonosor s'en alla. Et si Nabuchodonosor ne pouvait pas prendre la ville de Tyr , que ferait Alexandre le Grand ? Eh bien, Alexandre a d'abord essayé de faire le genre de choses habituelles consistant à envoyer des barges, mais les habitants de Tyr ont mis le feu aux barges.

Il a essayé de lancer des missiles sur l'île mais ils n'ont pas pu l'atteindre. Donc, finalement, Alexandre construit un, eh bien, nous appelons cela un pont, jusqu'à l'île. Pas complètement à l'extérieur de l'île, mais suffisamment près de l'île pour qu'il puisse utiliser ses engins de guerre, ses trébuchets et autres outils.

Puis ils commencèrent à attaquer la ville. Comme je l’ai dit, il leur a fallu environ sept mois pour finalement percer et prendre le contrôle de Tyr . Et quand il a remporté sa victoire, eh bien, il a d’abord essayé de négocier la paix.

Alors, donnons-lui du crédit pour cela. Il envoya des émissaires à Tyr et les habitants de Tyr tuèrent ses émissaires et les jetèrent par-dessus le mur. Cela n'a pas rendu Alexandre heureux.

Et ainsi, lorsqu’il a finalement franchi les murs de la ville, il a massacré les hommes qui s’y trouvaient. Les femmes et les enfants ont été vendus comme esclaves. Et vous devez imaginer qu'il y avait des gens en Juda qui regardaient cela et disaient, ils l'avaient prévu, comme cela avait été prédit par les prophètes, que ce serait la fin de Tyr .

Ainsi, après avoir pris Tyr , il longea la côte et arriva à Gaza. Gaza a également résisté. Il lui a fallu deux mois pour prendre Gaza.

Ainsi, il contrôle désormais la quasi-totalité du Proche-Orient. En 332, nous pouvons dire qu'Alexandre est désormais à peu près le roi du Proche-Orient. Darius III est en quelque sorte caché et ne dirige plus vraiment l'empire.

Et Alexander va en quelque sorte prendre son temps à partir de maintenant. Alors, il descend vers l’Égypte. Maintenant, nous avons ici une légende qui surgit.

Josèphe raconte cette légende, et elle apparaît sous une forme différente chez les rabbins, mais essentiellement, ce que dit la légende, c'est qu'en route vers l'Égypte, Alexandre décida de faire un arrêt à Jérusalem. Alors qu'il se dirige vers Jérusalem, les habitants de Jérusalem ont peur de ce qui va arriver, mais le grand prêtre de Jérusalem a un rêve. Et dans ce rêve, il avait vu Alexandre venir, et on lui avait dit d'aller à sa rencontre parce que Dieu avait désigné cet homme pour devenir le chef du monde.

Et ainsi, alors qu’Alexandre s’approchait de Jérusalem, le grand prêtre sort. Quand Alexandre voit le grand prêtre, il tomba à genoux devant le grand prêtre parce que lui-même avait fait un rêve où il avait vu cet homme et avait vu le nom du Seigneur, le Tétragramme , Yahvé, inscrit sur la coiffure de l'homme et En voyant ce nom, il réalisa qu'il s'agissait d'un représentant du Dieu le plus grand et le plus élevé et il lui fit donc honneur. Très probablement, cela ne s'est pas produit.

Très probablement, ce n'est pas le cas, car il n'y a vraiment aucune preuve qu'Alexandre ait eu le temps ni même l'envie de détourner sa marche vers Jérusalem à ce moment-là. Ce qu'il a fait, c'est qu'il est descendu en Égypte et lorsqu'il est arrivé en Égypte, il y a été salué comme un nouveau pharaon. Et c’est une histoire assez intéressante parce qu’Alexandre veut maintenant se montrer comme un véritable ami des Égyptiens.

Et parmi ses arrêts, il va voir l'Apis Bull. C'est l'une des momies d'un taureau Apis. Maintenant, souvenez-vous de l'histoire de Cambyse selon laquelle Cambyse aurait tué le taureau Apis dans un acte d'impiété ? Eh bien, Alexandre y va et il vénère le taureau Apis.

Et alors, les gens disent : Oh , quel type, cet Alexandre, vous savez, quel type c'est, un homme de piété. Et ils le déclarèrent fils d'Amon-Rê. Il devient alors le pharaon de l'Egypte.

Il vénère le taureau Apis. Et il semble que c’est probablement à ce moment-là que la vision d’Alexandre concernant la conquête de l’Est commence à changer. Parce qu'il était parti vers l'Est avec cette conviction que la culture grecque était, comme on dit, les genoux de l'abeille.

Vous savez, il n’y a rien de supérieur à la culture grecque. Il allait donc imposer la culture grecque à ces pitoyables barbares de l'Orient. Mais à ce stade, il commence à penser qu’il existe peut-être une meilleure solution.

Peut-être pouvons-nous réunir les deux mondes. Et cela a probablement choqué ses soldats de voir Alexandre vêtu du costume d’un ancien pharaon égyptien. Mais pour lui, il avait presque l’impression qu’il s’épanouissait.

Il réalisa qu’il avait une mission plus grande que la simple conquête. Sa mission s'apparente davantage à celle d'un missionnaire, voire d'un visionnaire, pourrait-on dire.

De quelqu’un qui pourrait rassembler le monde dans une fusion qui serait plus grande que ses parties. Ainsi, après qu’Alexandre ait pris l’Égypte et y ait passé un certain temps, il doit faire face à une révolte en Samarie. Or, c'est quelque chose qui va devenir très important par la suite.

Les Samaritains sont une race de personnes qui, selon la Bible, sont issues de divers pays. La Bible raconte cette histoire après que les Assyriens eurent déporté le peuple d'Israël en 721 avant JC, qu'ils se réinstallèrent et repeuplèrent le pays avec des gens venus de divers endroits de l'empire. L'empire assyrien.

Ces gens sont venus adorer leurs propres dieux païens. Eh bien, selon le Livre des Rois, des lions sortaient du désert et déchiraient ces gens alors qu'ils adoraient leurs dieux païens. Alors, ont-ils dit, que se passe-t-il ici ? Et un prophète leur a dit : eh bien, le problème est que vous n’adorez pas le dieu de ce pays.

Vous devez adorer le dieu de cette terre. Et ainsi, les Samaritains, comme on l'a appelé, les Samaritains ont envoyé des envoyés en Juda et ont dit : vous devez nous enseigner le dieu de ce pays. Ainsi, le peuple de Juda envoya des prêtres à Samarie qui leur enseignèrent les voies du Seigneur.

Et ils y établirent leur propre temple et fondèrent de nouveau leur propre nation. Et maintenant, ils adorent le Seigneur selon une forme de Yahwisme qui a toujours semblé suspecte aux Juifs. Maintenant pourquoi? Eh bien, dans l'Ancien Testament , cela nous dit que c'était parce qu'ils adoraient toujours aussi leurs dieux païens.

Au temps de Jésus, ce n’est plus le cas. À l’époque de Jésus, ces gens avaient pratiquement écarté toute trace de paganisme. Mais le problème était qu’ils considéraient que le temple de Jérusalem n’était pas le bon temple.

Leur temple était le temple de droite, celui du mont Garizim. Le temple de Jérusalem n’était pas le bon temple. Et si vous ne croyez pas au caractère sacré de Jérusalem, vous ne pourrez pas être un bon Juif.

C'était l'un des éléments non négociables et j'en parlerai plus tard. En tout cas, il y avait des tensions entre le peuple de Juda, les Judaites et le peuple de Samarie. Ils adoraient le même dieu mais ils ont des sanctuaires différents.

Maintenant, Samarie, la ville, cela avait été la capitale de l'ancien empire ou royaume d'Israël, la ville de Samarie se révolte et tue les oups, attendons là une minute, tue le gouverneur qu'Alexandre avait placé sur Samarie. Eh bien, Alexandre se rendit ensuite en Samarie avec ses armées et rasa la ville. Il est très probable qu’il ait eu l’aide des Juifs pour ce faire.

La colère et l'antipathie qui bouillonnaient entre les Juifs et les Samaritains ont en quelque sorte refait surface, et bien sûr, cela n'a pas amélioré les relations entre les deux parties. Après avoir démoli la Samarie, beaucoup de gens s'enfuirent vers le mont Garizim et dans cette région, autour de Sichem et ainsi de suite, et Alexandre, pour les apaiser, leur donna de l'argent et les aida à reconstruire, et ainsi Samarie d'autre part, Chose intéressante, elle a été repeuplée par des Grecs, donc à cette époque, Samarie n'était plus une ville samaritaine, elle était maintenant devenue une ville grecque. Ainsi, Persépolis, bien sûr, est comme le grand objectif qu’Alexandre doit entreprendre.

S'il veut conquérir la Perse, il doit aller en Perse. Il n'y est pas encore allé et il commence donc sa marche vers la Perse. Lors de la bataille de Gaugamela en 331 avant JC, les forces d'Alexandre entrèrent de nouveau en Mésopotamie, ce qui libéra en quelque sorte la voie permettant à Alexandre d'entrer en Perse elle-même.

Alexandre est déclaré roi de Perse. La ville royale de Darius et son palais ont été entièrement incendiés. Certaines de nos sources nous disent qu'après le puits, lorsqu'il a vu le palais en flammes, Alexandre a changé d'avis et il a essayé d'éteindre le palais. Alors Darius s'échappa une fois de plus et Alexandre se lança à sa poursuite.

Alors qu'il semblait inévitable qu'Alexandre allait rattraper Darius , l'un des officiers de Darius assassina le roi, et il se proclama alors roi de Perse. Cela n'a pas duré très longtemps car Alexandre l'a capturé et exécuté en 329 avant JC. Rien de tel que de se mettre une cible dans le dos, non ? Ainsi, avec toutes ces conquêtes, Alexandre a désormais pour tâche de tenter d’unifier son empire. Ainsi, après avoir sécurisé les parties nord de l’empire perse, Alexandre a rencontré la fille d’un de ces satrapes ici dans le nord et est immédiatement tombé amoureux d’elle.

Elle s'appelait Roxane. Sa beauté est légendaire. La plus belle femme qui ait jamais vécu, bien sûr.

Mais Alexandre l'épousa. Il est allé à Babylone, où il a en quelque sorte installé son quartier général, et Alexandre envisageait de faire de Babylone le centre de son nouveau royaume, ce qui est intéressant pour Babylone plutôt que pour Suse ou l'une des villes perses, mais le climat était probablement meilleur pour l'un d'entre eux. chose. Mais il y avait aussi une sorte de crainte superstitieuse à l’égard de Babylone dans pratiquement tout le monde antique.

À l'époque, même au début des querelles entre les Sumériens et les Babyloniens, puis plus tard entre les Akkadiens et les Assyriens, on était réticent à attaquer Babylone parce que Babylone signifie la porte des dieux, et elle était considérée comme étant la porte des dieux. l'endroit où les dieux sont venus sur terre. Donc, dans un sens, c'aurait été un endroit approprié pour l'établissement de l'empire d'Alexandre. Dans un souci strictement politique, il épousa également l'une des filles de Darius III.

Une femme. Une seule femme. Ils n'avaient pas plusieurs épouses.

La polygamie n'était pas une affaire grecque. Cela s’expliquait en partie par la raison pour laquelle vous auriez plusieurs épouses ? Eh bien, vous auriez plusieurs femmes, donc vous pourriez avoir beaucoup d'enfants. Dans la culture grecque, les gens étaient obsédés par le fait d’avoir de petites familles.

Ainsi, la polygamie n’a jamais fait son chemin en Grèce. D’un autre côté, l’adultère était une affaire importante. Donc, la fille de Darius III et encore une fois cela aurait vraiment fait sourciller beaucoup de ses troupes grecques comme le bon Evans, que pensez-vous que vous êtes une sorte de cheikh ou quelque chose comme ça ? Il s’agit de légitimer son règne sur l’empire, car vous savez que l’un des moyens d’établir votre légitimité consiste à conclure des alliances matrimoniales.

Comme Roxanna s'est révélée être elle-même une mégère et a ensuite assassiné l'autre femme. Ainsi, pour unifier davantage le royaume, Alexandre retint des dirigeants indigènes partout où il le pouvait, suivant l'exemple de Cyrus le Grand. Il a encore une fois agacé ses propres officiers parce que, selon eux, lorsque vous conquérez quelqu'un, vous prenez le commandement sur lui, vous devenez le patron.

Vous ne laissez pas les dirigeants autochtones contrôler les choses. Vous prenez certainement beaucoup de gâchis. Et Alexandre était très avare quant à l’ampleur des spoliations qu’il permettait à ses troupes.

Il essayait donc de les convaincre. Il essayait d’être, en un sens, le sauveur des peuples de l’Est. Et essayer d’amener les gens à adhérer à sa vision, à cette culture mondiale unie.

Eh bien, l’ambition d’Alexandre a finalement dépassé la patience de ses soldats. Et lorsqu’il a décidé de marcher vers l’Inde, il lui a semblé qu’il avait peut-être franchi un pont trop loin. Au printemps 327 avant JC, Alexandre et son armée pénétrèrent en Inde.

Une fois de plus, nous constatons qu'Alexandre, l'éléphant indien ici, l'éléphant de guerre, a été extrêmement impressionné par les éléphants de guerre. Il les trouvait remarquables. Il a donné des noms d'animaux à certaines de ces créatures, qu'il a trouvés particulièrement impressionnants.

Quoi qu'il en soit, au cours de leur voyage à travers l'Inde, des rumeurs intéressantes se répandent parmi les peuples indiens. Pour la plupart, il n'a rencontré aucune résistance ici non plus parce qu'il y avait des légendes parmi les Grecs selon lesquelles Hercule traversait ces mêmes régions.

Alexandre commençait à se présenter comme la réincarnation d'Hercule, ce qui provoquait également des frictions au sein de ses troupes. Aujourd’hui encore, il laisse les dirigeants locaux gouverner en son nom.

Alexandre réalisa finalement que ses troupes n'iraient pas plus loin. Et on nous dit qu'il les a cajolé, il leur a crié dessus, il est rentré dans sa tente et il a boudé. Il y a un vieux dicton selon lequel Alexandre pleure lorsqu'il découvre qu'il n'y a plus de mondes à conquérir.

Eh bien, ce n’était pas qu’il n’y avait plus de monde à conquérir. C'est juste que ses troupes étaient arrivées au bout de leur ligne. C'est ainsi qu'Alexandre dut finalement accepter de rentrer chez lui et de laisser ses troupes se reposer et profiter du butin de la victoire. Il y a donc quelques ennuis dans les rangs.

L'avarice à laisser les soldats piller était une source de tensions. Parce que tu sais, c'est ce que tu fais. C'est comme ça qu'on devient riche, en faisant des campagnes.

Les soldats d'Alexandre ne s'enrichissaient pas et cela leur déplaisait. Les armées macédoniennes ont commencé à mépriser le fait qu'Alexandre commençait à prendre les héritiers d'un seigneur perse parce que, vous savez, les Grecs étaient un peuple plutôt austère.

Les rois des Grecs étaient des guerriers. Ils n'avaient pas d'énormes harems. Ils n'avaient pas de parfum.

Ils n’avaient pas toutes ces choses qui accompagnaient la domination de l’Est. Et donc, les soldats étaient mécontents du fait que leur roi guerrier se transformait en une poule mouillée, dans un sens. Ensuite, il y avait toute la question de la divinité d'Alexandre.

Cela est devenu un sujet de conflit grave, conduisant même Alexandre à tuer l'un de ses bons amis à cause d'un conflit à ce sujet. Or, tout cela a commencé bien avant qu’Alexandre n’entre en Orient.

C’est quelque chose que je constate encore aujourd’hui lorsque je lis des manuels plus populaires. On dit souvent qu’Alexandre a copié les Perses, est devenu divinisé et a été traité comme un dieu. En fait, ce n'est pas le cas.

Les rois perses n’étaient pas traités comme des dieux. En fait, le père d’Alexandre, Philippe, était déjà vénéré comme un dieu en Grèce. Et en Macédoine.

Il y avait tout un culte de Philippe dans tout le royaume. Les Grecs n’adoraient pas du tout les rois morts, mais ils n’adoraient pas inhabituellement un roi vivant.

Mais nous avons ces merveilleux récits de certains dialogues de certains écrivains grecs. De la façon dont Alexandre hébergeait en quelque sorte certains de ses hommes pour chanter ses louanges. Et en comparant ses actes à ceux d’autres grands rois et dieux du passé.

Et surtout, cette comparaison avec Hercules est devenue l’un de leurs arguments de vente. Ainsi, un oracle d'Amon-Rê en Egypte avait déjà proclamé qu'il était le fils divin d'Amon-Rê. Et donc Amon-Ra étant le chef des dieux, vous savez, c'est l'équivalent de Zeus pour les Grecs.

Ainsi , l’idée qu’Alexandre était un demi-dieu était bien implantée dans son esprit. Et probablement dans l’esprit de certains de ses hommes, même si la plupart des Grecs ne l’ont apparemment pas vu. Tout comme ses soldats grecs, ils virent que certains de ses soldats commençaient à suggérer qu'il devait être reconnu comme Hercule incarné.

Et, encore une fois, il y a ce merveilleux dialogue où l'un de ses soldats dit : Lequel des actes d'Hercule Alexandre n'a-t-il pas copié et, en fait, même surpassé ? Maintenant, si vous laissez de côté toute la question de la force surhumaine, vous pourrez peut-être faire valoir cet argument. Mais ce qu’ils essaient de dire, c’est que cet homme avait réussi à faire tout ce que n’importe quel dieu pouvait faire. Alors pourquoi ne devrait-il pas être adoré comme un dieu ? Et, bien sûr, non seulement chez de nombreux soldats d’Alexandre, mais même parmi de nombreux habitants du Proche-Orient, cela semblerait aller trop loin.

Ainsi, lors de sa campagne en Inde, je dis qu'il a été salué comme une réincarnation d'Hercule. Il s'est battu avec l'un de ses hommes à ce sujet, et tous deux étaient ivres à ce moment-là. Et Alexandre tua le soldat qui était l'un de ses amis de confiance.

Et cela a plongé Alexandre dans la dépression. D’ailleurs, le gars était sujet à beaucoup de dépression. Et pour une raison quelconque, il semblait penser que le moyen de guérir la dépression était de se saouler, ce qui ne fonctionne jamais vraiment.

Alors, disent ses troupes, nous sommes allés assez loin, rentrons chez nous. Il retourne donc en Perse. Là, Alexandre exécuta des fonctionnaires macédoniens qui avaient été laissés sur place et chargés des choses.

Il a constaté que plusieurs d’entre eux avaient abusé de leur pouvoir et les a donc tous mis à mort. Il découvrit également que certains d'entre eux avaient vandalisé le tombeau de Cyrus le Grand. Et ils l’ont également payé de leur vie.

Il nomma des nobles perses à des postes de direction, tant dans sa propre armée que dans le gouvernement. Cela s'expliquait en partie par le fait que ses propres soldats se rebellaient contre ses dirigeants. Ainsi, lorsqu'il déposa certains de ses officiers et confia la direction aux Perses, ceux-ci revinrent dépités, la queue entre les jambes.

S'il te plaît, pardonne-nous, Alexandre, cela n'arrivera plus. C’est ainsi qu’il rétablit également nombre de ses officiers macédoniens. Mais ils commencèrent à partager le pouvoir et durent partager le pouvoir avec ces officiers perses.

Nous avons déjà raconté comment il avait épousé la fille de Darius III. Mais il a également organisé un mariage de masse en Perse. 80 de ses officiers les plus nobles et 10 000 de ses soldats furent mariés à des femmes perses dans ce grand symbolisme de masse de l'union de l'Orient et de l'Occident.

Maintenant, je dois ajouter que la plupart de ces mariages n’ont pas survécu à la mort d’Alexandre. Beaucoup d’entre eux ont été dissous en un an. Mais à ce stade, Alexandre a offert de beaux cadeaux à tous ceux qui participeraient à ce mariage.

Et tant de ses soldats ont pris ces femmes. Et Alexandre considérait cela comme le couronnement de sa campagne jusqu’à présent, montrant au monde exactement ce qu’il avait l’intention de faire pour réaliser cette fusion de la culture grecque avec la culture persane. Il a réussi à trouver 20 villes portant le nom d’Alexandre, ce qui pourrait prêter à confusion pour certains.

Mais le plus important dont nous nous souvenons tous est celui d’Égypte, Alexandrie, qui est devenue véritablement le foyer de la culture et de la philosophie en Orient. Alors, allons un peu plus loin ici. Ainsi, peu de temps après le retour en Perse, le meilleur ami d'Alexandre, Hephaestion, mourut de fièvre.

Cela plongea une fois de plus Alexandre dans la dépression, et encore une fois dans une beuverie, qu'il sortit lui-même de son funk, pourrait-on dire, en se lançant dans de nouvelles campagnes, en retirant ses armées et en déversant sa rage sur certaines des villes. qu'ils ont conquis à ce stade. Il faut se demander si certains de ses soldats ne réfléchissaient pas à ce stade. Maintenant, nous avons récupéré le vieil Alexander. Après la mort de son ami, après cette brève conquête ici, Alexandre retourna chez lui à Babylone.

Il planifia sa prochaine campagne à Babylone, mais il ne vécut pas assez longtemps pour la mener à bien. Il semblait plutôt que quelque chose s'était produit, et on a beaucoup spéculé sur ce que c'était exactement. Certaines personnes pensent que cela pourrait être dû à la consommation d'alcool, que la consommation excessive d'alcool l'a amené à s'empoisonner, ce qui est certainement possible.

Il s'agirait peut-être d'un assassinat. Nous ne le savons pas. Mais pour une raison quelconque, Alexandre est mort en 323, à l'âge de 33 ans, et semblait être dans la fleur de l'âge, et pourtant, ce qui n'est pas une surprise totale, il avait été malade à plusieurs autres occasions, et pourtant cette fois, il semblait évident que cela lui a coûté la vie.

L'historien Plutarque rapporte qu'Alexandre avait été en proie à un certain nombre de mauvais présages qui prédisaient qu'il allait mourir, mais encore une fois, nous devons prendre ces choses avec des pincettes. Plutarque vécut longtemps après Alexandre. Son vin a-t-il été empoisonné ? C'est également une possibilité.

Mais le corps d'Alexandre a été conservé dans du miel, puis il a été enterré à Alexandrie, emmené en procession de Babylone jusqu'à Alexandrie, où son tombeau est resté en fait pendant plusieurs siècles, et personne ne sait ce qui lui est arrivé, ce qui est intéressant. Il a disparu, mais nous savons qu'il était toujours là vers 300 après JC, nous ne savons donc pas vraiment quand, où il a été détruit ni par qui. L’empire d’Alexandre était donc certainement le plus grand que le monde ait jamais connu.

Il traversa la Grèce, la Macédoine, l'Asie Mineure, traversa les anciennes possessions perses, jusqu'en Égypte et même plus loin en Inde, parties de l'Inde qu'il avait réussi à conquérir. Mais oui, une fois arrivés à l’Indus, c’est là que ses troupes ont dit : non, nous ne traversons pas cette rivière, c’est fini. Et c’est à ce moment-là qu’ils ont reculé, mais bien plus grand que n’importe quel empire qui ait jamais existé dans le passé.

Alors, que s'est-il passé après la mort d'Alexandre ? Eh bien, Alexander avait laissé sa femme, Roxanna, enceinte. On supposait que si elle avait un fils, celui-ci reprendrait le royaume d'Alexandre à sa majorité. Jusque-là, le plus haut général d'Alexandre, un certain Perdiccas , était élu par ses généraux comme grand régent, non seulement pour administrer l'empire jusqu'à ce que le fils atteigne la majorité, mais également pour superviser la croissance et l'éducation de l'enfant.

Les différents généraux décidèrent de se partager les royaumes conquis entre eux, mais aucun d'entre eux ne semblait avoir été particulièrement satisfait des régions dont ils disposaient. C’est ainsi que ces généraux commencèrent à se battre entre eux pour accroître leurs propres possessions. Ces personnes sont connues sous le nom de Dia dochi, ce qui signifie successeurs.

Et les Diadoques vont continuer à jouer un très grand rôle dans la vie des Juifs dans les années à venir. Ainsi, presque immédiatement, nous voyons ces généraux inverser la politique de clémence d’Alexandre et commencer immédiatement à exploiter les populations indigènes. Cela était particulièrement vrai du général Ptolémée en Égypte, qui traitait la terre égyptienne comme, comme certains l’ont dit, une usine à revenus.

L'Égypte était une terre remarquablement fertile. Nous ne pensons généralement pas à l’Égypte de cette façon, mais en réalité, à l’époque de l’Empire romain, elle était considérée comme le grenier de la Méditerranée. Ainsi, une personne ambitieuse comme Ptolémée pouvait voir qu’il y avait beaucoup d’argent à gagner en dirigeant ce pays et en le dirigeant d’une main de fer, ce qu’il a fait.

Perdiccas fut assassiné en 321 av. Et une fois Perdiccas écarté, le seul facteur de retenue était le gars qui semblait avoir la tête froide et essayait de garder tout le monde en ligne. Eh bien, ils sont devenus fous. Ils ont commencé à diviser l’empire en leurs propres domaines d’autorité, leurs propres nations et États.

Ainsi, en 315 avant JC, nous voyons les Diadoques réussir à se tailler leurs propres régions. Ptolémée a l'Égypte ici. Un général nommé Antigonus, Antigonus le Borgne, comme on l'appelait.

Ainsi, il avait l’Asie Mineure et s’étendait également sur une grande partie de la Palestine. Séleucus, il a obtenu l’ancien empire perse et Babylone dans cette région. Cassandre, un autre général, obtint les régions de Grèce.

Lysimaque possédait les régions de la Macédoine. Ainsi, ces généraux vont constamment se battre les uns contre les autres, se battre constamment pour prendre position, et ces frontières vont être redessinées rapidement tout au long de cette période. Il y a beaucoup de noms à essayer de mettre au clair et beaucoup de personnes à retenir.

Nous n'allons pas nous donner la peine d'essayer de le faire car, en réalité, seuls deux d'entre eux compteront pour nous à la fin, et ce seront Séleucus et Ptolémée, des satrapes aux rois. Ainsi, Roxane et le fils d'Alexandre s'étaient réfugiés en Grèce.

Il se rendit là où Cassandre régnait. Cassandre les a tués en 310 avant JC. Ainsi, Alexandre avait un frère qui souffrait d'un handicap mental, et donc personne ne l'a vraiment pris au sérieux comme une menace pour le trône. Mais à ce stade, la quasi-totalité des généraux ont mis de côté toute prétention de sauver l'empire pour le fils d'Alexandre.

Chacun d'eux allait prendre sa part et en obtenir autant qu'il le pourrait. 306 avant JC, Antigone se déclare roi. Or, c'est la première fois qu'Alexandre meurt en 323, il nous reste donc près de deux décennies avant que l'un de ces types ne prenne sur lui de revendiquer le titre de roi.

Très vite, les autres généraux se proclamèrent également rois. Or, Antigonus, il fut tué en 302 avant JC. Ses territoires furent alors divisés entre Lysimaque, Séleucus et Ptolémée. Le maintenir.

Finalement, Séleucus finit par diriger la Mésopotamie et la Syrie. Ptolémée prend l'Égypte et prend également le contrôle de la Palestine. C’est donc un peu le désordre que nous avons et cela va continuer à être un désordre, vraiment, au cours des deux cents prochaines années.

Il va y avoir cette tension constante, cette friction constante entre ces différentes puissances, ces différents rois qui se disputent désormais la place de primauté au Moyen-Orient et chacun d'eux veut devenir le véritable héritier de l'empire d'Alexandre. Le problème, c’est qu’aucun d’entre eux n’était à la hauteur de la tâche. Aucun d’entre eux n’était l’homme qu’était Alexandre, mais dans leur domaine, en particulier Séleucus et Ptolémée, ils étaient compétents.

À ce stade, la compétence était probablement suffisante pour maintenir leurs propres petits royaumes.

Il s'agit du Dr Anthony Tomasino dans son enseignement sur le judaïsme avant Jésus. Il s'agit de la session 5, Alexandre le Grand.